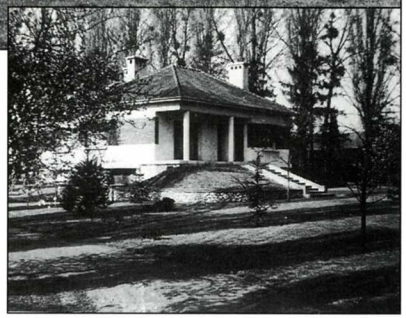
jeter. Si on laisse trop ouvertes les vannes de régulation, la terre brûle au lieu de cuire doucement et plusieurs milliers de briques sont perdues en quelques minutes. La marge d'appréciation des opérations est encore grande : elle dépend de la température extérieure, du vent, de l'humidité ambiante, de la qualité de la terre et du séchage, de la qualité du charbon....
Les défourneurs cassent le mur qui fermait la partie du four dont les briques sont cuites mais pas complètement refroidies : ils les sortent deux par deux, à la main, encore si chaudes que leurs gants de caoutchouc fondent régulièrement. Il faut aller vite pour que les brouettes partent vers le camion et que les enfourneurs remplissent cette chambre vidée d'une nouvelle fournée, car le feu reviendra inexorablement.
En 1960, la production était de 24.000 briques par jour, 8 millions par an.
A la fermeture de l'usine, en 1973, par l'intermédiaire de la SATRAL, fondée avec le garagiste Labille, Philippe et Guy Censier continueront la production de la terre rouge broyée pour les courts de tennis, aux Fossettes, là où ont été construits les bureaux de la MAIF, dans l'actuel quartier du lycée de Domont. Jean-Luc Censier dirige aujourd'hui un commerce des matériaux de construction, à l'emplacement de la dernière briqueterie Censier, sur le territoire d'Ezanville, le long de l'ancienne RN1.

Patrons briquetiers dans la cité

Les diverses branches de la famille Censier ont été très étroitement mêlées à la vie domontoise tout au long du siècle : Henri Censier, lieutenant des pompiers, *"dirige ses hommes avec intelligence et dévouement"*, indique l'instituteur en 1900. Emile Censier était transporteur et le photographe, Gérard a fermé

Les Fossettes, en 1975.



La maison du patron en 1959.

boutique avenue Jean-Jaurès en 1992. Les familles locales se sont alliées aux Censier : les Decroix, Meunier, Boutagnon, Dupeigne, Rouzée, Labille.
En 1929, la municipalité a donné le nom de Censier à la voie intérieure de l'entreprise et l'a municipalisée, ce qui lui vaut les remerciements de Madame Fernand Censier pour avoir *"donné le nom de son mari à une rue qu'il a habitée si longtemps "*.
Mais les deux grandes figures qui symbolisent les briqueteries, et dont se souviennent aujourd'hui les anciens Domontois sont Robert Héral et Albert Censier.
Monsieur Héral, homme discret, travailleur et dévoué, a une réputation de patron social. Ses ouvriers lui sont très attachés, il suit leurs familles, paie l'école religieuse aux filles, embauche les fils ou leur trouve du travail, il morigène les buveurs excessifs et participe aux fêtes. En plus de l'entreprise, il s'est intéressé à la vie de la commune où il habite, Domont ; il a donné les matériaux nécessaires à la construction du